

pas d'exagérations, pas de terreurs qui tuent la réflexion et paralysent la volonté ; mais du calme de la décision et surtout de l'action. Il faut agir vite, dès le début du mal, pour l'atténuer ou en prévenir les complications.

Il faut laisser les bottes en permanence tant que dure la maladie, mais on doit les changer deux fois par jour, matin et soir, à cause de l'humidité que la sueur y fait naître, et parce qu'il est nécessaire de leur rendre l'activité et l'efficacité en remplaçant la moutarde devenue inerte, par de la moutarde fraîche.

Au lieu de s'adresser à l'ouate sinapisée, les mamans pourraient recourir

à une autre matière pour produire de même une action dérivative et une certaine révulsion, je veux parler de la *laine grasse*, que mon excellent confrère et ami, le Dr Hamaide, emploie de préférence. Mais en ville, la laine grasse est plus difficile à trouver que l'ouate, et elle est peut-être moins agréable à manier ; en tous cas, les résultats se valent.

Je souhaite à mes chères lectrices de n'avoir jamais l'occasion de se servir du procédé que j'ai décrit, mais je les engage vivement à se le rappeler si elles se trouvaient en présence des maladies dont j'ai parlé.

La fièvre chez les enfants



A fièvre chez les enfants, peut être ou rien ou le commencement de tout. Je ne sais qui a dit d'eux qu'ils étaient des *charlatans de fièvre* : mais je sais

que le mot est juste.—Il y a des enfants qui ont la fièvre à propos de tout. On dit dans les familles qu'ils sont *fiévreux*. Une course un peu exagérée, une frayeur, un écart de régime, etc., tout est prétexte à fièvre chez eux. Il en est un certain nombre chez lesquels il ne peut y avoir une croissance d'un millimètre sans accès de fièvre ; d'autres qui s'enfièvent à l'occasion de la moindre poussée de dents. De plus, toutes les maladies de cause interne

ou externe allument la fièvre à cet âge avec la plus grande facilité, et comme ils sont sujets autant, si ce n'est plus que les adultes, aux différentes formes de fièvre, périodiques ou continues, on comprend quel rôle joue chez eux le mouvement fébrile. L'activité extrême des fonctions à cet âge ne constitue-t-elle pas, du reste, une sorte de fièvre physiologique en permanence?...

La fièvre est-elle modérée ou ne s'accompagne-t-elle d'aucun phénomène insolite, ne constate-t-on ni accablement extrême, ni forte douleur de tête, ni toux, ni rêvasseries, on peut s'en tenir à l'observation pure ; au bout de dix à douze heures, tout sera rentré dans l'ordre. S'il existe des fièvres intermittentes dans la localité qu'on habite et